

Deux finalistes racontent leur expérience

« La jeunesse débat » a été une découverte vraiment cool qui peut nous être très utile à l'avenir. J'ai aussi beaucoup apprécié les membres de YES et les autres candidats qui étaient toujours très sympas. Avant le concours, je ne m'étais jamais vraiment intéressé au débat politique, mais cette expérience a véritablement décuplé ma curiosité et m'a permis d'en apprécier la difficulté. Je suis très content d'avoir pu participer à la finale nationale et je conseille aux élèves qui aiment débattre de tenter leur chance.

Nils Hebeisen, 1E2z

Paulin Frioud, 1E2z

Nachhaltigkeitswoche 2024

Agir pour demain

Les journées thématiques des 2^e année adoptent un nouveau format. Pour la première fois, les élèves ont œuvré en atelier autour d'un thème commun : la durabilité. De nombreuses collaborations externes ont alimenté des réflexions riches et des actions concrètes. Récit de cette première semaine de la durabilité.

S'impliquer activement dans un projet concret orienté vers des solutions, voilà ce à quoi ont été invités les élèves des classes de 2^e année lors de leur semaine thématique. C'est un format novateur qui a été expérimenté cette année, porté par de belles collaborations, tant au sein du collège qu'en dehors de ses murs. Son concept a été élaboré par un groupe d'enseignants et d'élèves, avec le soutien de la direction, et a été réalisé grâce au remarquable engagement des professeurs de classe de 2^e année des deux sections et d'autres enseignants motivés. De nombreux acteurs locaux ont participé à l'aventure, comme la Ville de Fribourg, OptimaSolar, SRF Recyclage, Vogelwarte.ch, Bio26, l'OSR, l'entreprise REVARIO, des classes d'école primaire et de nombreux professionnels de différents secteurs, paysans, maraichers, éleveurs, professeurs, avocats, policiers, banquiers, informaticiens, juges et bien d'autres.

Se confrontant à des questions fondamentales pour notre société, en encourageant une implication concrète, ce projet d'école a rencontré un bel accueil et nous en sommes très reconnaissants.

Conférences et ateliers

La semaine a débuté par une journée d'introduction. Des conférences de professeurs de l'UniFr et de l'EPFL ont permis de donner un cadre scientifique aux réflexions. Les élèves ont également pu choisir un aspect à approfondir en petits groupes: philosophie, physique, fresque du climat, compétences socio-émotionnelles, projets de la Ville de Fribourg ou documentaires suivis de discussions.

Pour la suite de la semaine, chaque élève a participé à un atelier auquel il s'était inscrit pour mener une action concrète, échanger et développer sa propre réflexion. Des alternatives à la *fast fashion* à la rencontre du monde paysan, des champignons au numérique durable, des énergies solaires à la création d'un projet d'économie durable... Le choix des ateliers était large.

Des synergies motivantes

Un soutien financier a été octroyé par la stratégie cantonale de développement durable, mais la plupart des échanges

avec les interlocuteurs externes se sont faits sur une base bénévole, dans une idée de soutien à la jeunesse. Autour de cette semaine thématique pour la durabilité s'est ainsi manifestée une forme de solidarité intergénérationnelle propre à nourrir les motivations. N'oublions pas de souligner l'engagement des élèves des classes de 2^e année lors de cette se-

maine, à l'instar de la Conseillère d'État en charge de la formation, Mme Sylvie Bonvin Sansonnens, qui nous a fait l'honneur de visiter quelques ateliers le jeudi après-midi. Le projet de réforme de la maturité, nommé Matu27, met un accent particulier sur l'éducation à la durabilité: notre expérience s'ancre assurément dans cette nouvelle perspective.

Un bilan de la semaine permettra de réfléchir aux améliorations possibles du concept afin que cette semaine soit un temps à la fois pleinement formateur, responsabilisant et dynamisant.

Nicole Haefliger,
professeure de physique

18 projets et thématiques

	Thema/Sujet	Lehrpersonen/Enseignants
01	Ein nachhaltiges Sandwich Un sandwich durable	Chantal Ziegler, Miro Zbinden
02	Fast fashion	Nadine Andrey, Myriam Streiff
03	Upcycling	Richard Hummel, Françoise Emmenegger
04	Ein musikalisch-sprachlicher Input für die Primarschule	Albin Ackermann, Marie-Hélène Zeller
05	À la rencontre du monde paysan	Nicole Haefliger, Caroline Julen
06	Zéro émission nette	Sébastien Levrat, Laurent Bronchi, Jean-David Elbaum
07	Permaculture	Céline Schnewly, Maurane Mottiez
08	Déchets	Simona Ciobanu, Philippe Sudan
09	Jardin potager	Jocelyne Jungo, Fabienne Valek, Eric Schmidlin
10	Pilze	Valerie Aerni, Annina Aebischer
11	Low tech et high tech	Sébastien Morard
12	Numérique durable	Jonas Epper
13	Solarenergien Energies solaires	Tobias Fuhrer
14	Économie durable	Dario Borsari, Alexandre Overney, François Guisolan
15	Vögel der Schweiz	Thomas Pauls, Michael Hebeisen
16	Streiks, Blockaden und Klimakleber für die Umwelt	Michelle Wüthrich, Patricia Käch Cortés
17	Ökologischer Fussabdruck	Evelyne Sturny, Sabrina Stöckli
18	Solidarité	Sandra Chetany, Nadine Hart-Chappalley

Qu'en disent les acteurs du projet ?

Une vue d'ensemble des différents ateliers de la semaine thématique donne une idée de la variété des thématiques abordées. Ces textes ont été librement rédigés soit par les enseignants qui ont animé l'atelier, soit par les élèves qui y ont participé.

Un sandwich durable

Le mardi, nous sommes allés à la rencontre de l'agriculteur Urs Gfeller, responsable de la ferme GfellerBio à Sédeilles VD, où nous avons découvert l'agriculture bio près de chez nous. Nous avons même pu mettre la main à la pâte en désherbant à la main, nous rendant ainsi compte du temps et du travail que demande l'agriculture bio.



Résultats de l'atelier de couture et de création de logo

Le mercredi, nous nous sommes mis au travail pour créer nos propres sandwiches durables. Nous avons fait nos achats à Bio26, un petit magasin du quartier du Jura créé par un collectif d'agriculteurs et qui propose exclusivement des produits locaux, bio et de saison. L'après-midi, nous avons inventé et préparé nos sandwiches en groupes avant qu'ils soient dégustés et évalués pour n'en choisir qu'un seul: « Le Printanier », une création de Lauraline Fugier, Lili-Marie Arrigo et Maëlle Richoz, a été proposé à la cafétéria du collège pendant trois jours en avril et en mai.

Le jeudi, nous nous sommes finalement séparés en petits groupes pour l'aspect marketing.

Cette semaine nous aura beaucoup apporté sur le plan informatif et créatif. Nous étions heureux de présenter notre sandwich au collège.

Manon Schneider, 2C2

Fast fashion

Durant cette semaine, nous avons pu découvrir les dérives de la *fast fashion* comme la surconsommation, l'exploitation d'enfants et son impact écologique désastreux. Nous avons tout d'abord commencé nos projets: ceux-ci consis-

taient à recycler d'anciens habits en un nouvel objet, comme transformer des jeans en tote bag, utiliser de vieux tissus pour en faire une trousse ou encore pour certains, créer un logo à mettre sur d'anciens habits pour les remettre au goût du jour. Puis, nous nous sommes rendus à Marly afin de visiter Revario, une entreprise *Swiss made* qui récupère des tissus dans un rayon de 600 km et qui produit ensuite des vêtements de sport dans son atelier. Durant le reste de la semaine, nous avons poursuivi nos projets et visionné différents reportages nous sensibilisant aux faces cachées de l'industrie de la mode ou encore sur Kevin Germanier, un créateur valaisan qui a énormément de succès dans le milieu de la mode. Il utilise des tissus recyclés avec l'aide de sa mère, de sa grand-mère et de nombreuses personnes volontaires de son village natal pour confectionner ses pièces.

Michelle Raemy et Dâris Houshang Pour Islam, 2A1

Upcycling

Am Dienstag machten wir uns um 8 Uhr mit detaillierten Plänen auf den Weg zur Déchetterie, nur um mit Schrecken festzustellen, dass es dort lediglich einen kleinen Container mit diverser Metallschrott gab und unsere Pläne praktisch nicht umsetzbar waren. Nach einem Moment der Ratlosigkeit beschlossen wir kurzerhand, das Beste aus der Situation zu machen. Unser ursprünglicher Plan war es, einen Sessel zu konstruieren, der zugleich als Bücherregal fungiert, mit einer zusätzlichen Lampe und einem Tisch. Letztendlich kehrten wir mit einem Metallbürostuhl zurück, den wir direkt von jemandem aus dem Auto erhalten hatten, und einer Kiste voller Bücher. Zurück an der Schule begaben wir uns auf eine abenteuerliche Suche nach den fehlenden Materialien. Glücklicherweise stiessen wir auf eine Kiste mit verschiedenen Stoffen, aus denen wir Sesselpolster anfertigten. Als Füllmaterial verwendeten wir Autopolierfäden. Letztendlich konnten wir auch eine alte Holzkiste nutzen, die wir zu Hause gefunden hatten. Als Fazit lässt sich sagen, dass es definitiv eine Herausforderung war und nicht alles nach Plan lief. Wir mussten eigenständig und flexibel arbeiten, was zwar eine Menge Verantwortung mit sich brachte, aber auch sehr viel Spass machte. Durch die gegebene Freiheit entstanden einzigartige und kreative Endprodukte, die letztendlich trotz des mangelnden Materials besser wurden, als wir je gedacht hätten.

**Elyne Maillard, 2E3z
et Lilli Glockner, 2D1**

Ein musikalisch-sprachlicher Input für Kindergarten und Primarschule

Wir haben das Atelier mit der Diskussion begonnen, inwiefern Kultur und Bildung zur gesellschaftlichen Dimension von Nachhaltigkeit gehören. In den ersten beiden Tagen entwickelten die Schülerinnen und Schüler in vier Gruppen halbstündige musikalische Inputs für Primarschule oder Kindergarten. Alle Gruppen setzten sich zum Ziel, mit den Kindern ein Lied einzuüben. Die Gruppen arbeiteten einerseits mit einem unterschiedlichen Repertoire, welches von Henry Dès über Queen bis zu selbst gedichteter Musik reichte, andererseits war ihre Herangehensweise unterschiedlich: Einige Gruppen studierten Gesten und Bewegungen ein, um den Text zu unterstützen, andere malten Bilder und bei einer dritten Gruppe ging es darum, Instrumente zu basteln. Nach Proben vor den Kolleginnen und Kollegen, gezielten

Le plaisir de mettre les mains dans la terre...



Visite d'un jardin potager bio

pädagogischen Übungen und wohlwollenden Feedbackrunden waren unsere Gruppen bereit, an den Primarschulen Schönberg und Vignettaz zu unterrichten. Sie taten dies mit grossem Erfolg, wie es auch das Lob einer Lehrerin bezeugt: «Nochmals ein riesiges Dankeschön für heute Morgen. Die Studentinnen und Studenten waren einfach super, extrem gut vorbereitet und hatten ein wunderschönes Feeling für die Kinder. Wir haben nach der Pause die Lieder nochmals gesungen und werden sie in unser Repertoire aufnehmen.»

**Albin Ackermann, Musiklehrer
und Marie-Hélène Zeller Mülhauser,
Französischlehrerin**

À la rencontre du monde paysan

Repenser notre alimentation et notre rapport au monde de manière soutenable ne peut se faire sans recréer du dialogue et de la solidarité entre la ville et la campagne. Cet atelier proposait d'aller à la rencontre de différents agriculteurs pour découvrir leur

quotidien. Ils nous ont présenté leurs pratiques (raisonnée, bio, microferme) et leur réflexion sur la durabilité. Les élèves ont manifesté beaucoup de motivation à s'impliquer sur les fermes et à renouer avec des gestes simples et revigorants: faire des semis, mettre en terre des plantons, battre le blé, nettoyer les écuries, nourrir les bêtes... Ni la neige, ni le vent, ni la boue n'ont eu raison de leur entrain. Le plaisir de travailler à la main, en plein air et en compagnie des animaux ouvre sur des réflexions plus fondamentales concernant notre lien à la terre.

**Nicole Haefliger, professeure
de physique
et Caroline Julen, professeure de
sciences religieuses et d'histoire**

Zéro émission nette

Nous avons eu l'occasion de réfléchir de façon ludique à l'impact de notre alimentation et de nos modes de transport sur le climat. Nous avons ainsi participé à un jeu d'intelligence collective qui nous a permis d'élaborer des scénarios énergétiques plausibles

pour se rapprocher de la neutralité carbone en Suisse en 2050. Nous avons terminé la semaine par l'observation en amont de quelques modes de production d'énergie à encourager (visite du barrage de Schifflenen et de la SAIDEF à Posieux).

Sébastien Levrat,
professeur d'économie et droit
Laurent Bronchi, professeur
de géographie, économie et droit
et Jean-David Elbaum, stagiaire

Permaculture

Faire un jardin en trois jours? Bien sûr! Mais... la permaculture, ce n'est pas simplement grimper la colline du Belzé; ce serait plutôt comme gravir le Moléson. Il ne suffit pas de choisir, planter et arroser: il faut aussi planifier, installer et surtout laisser faire pour atteindre le sommet de l'harmonie entre espèces animales et végétales.

Céline Schneuwly, professeure de géographie
et Maurane Mottiez-Robadey,
professeure de biologie et chimie

Les déchets

Durant cette semaine, nous avons discuté des déchets que nous produisons et de comment nous les éliminons. Nous avons eu la visite d'un cantonnier célèbre, M. Michel Simonet, qui nous a éclairés sur le ramassage de nos déchets et qui a partagé quelques souvenirs liés à son travail. Durant ces journées, nous avons pu également visiter l'usine d'incinération de SAIDEF à Posieux, site qui produit ainsi de la chaleur et de l'électricité pour un grand nombre de ménages et d'entreprises de la région.

Paroles d'élèves: « La visite de Michel Simonet, cantonnier passionné, et notre exploration à la SAIDEF ont été des expériences éclairantes sur la gestion des déchets. Grâce à son expertise et à son livre inspirant, nous avons pris conscience de l'importance vitale de ce métier pour la préservation de l'environnement. En observant de près le processus de revalorisation des déchets à la SAIDEF, nous avons réalisé l'impact positif de telles initiatives sur la réduction de notre empreinte écologique. Nos recherches approfondies sur le plastique, les déchets électroniques, le verre, le métal et le compost ont renforcé notre compréhension des défis environnementaux contemporains. Ainsi armés de connaissances et de conviction, nous aspirons à adopter

des pratiques plus responsables dans notre vie quotidienne, contribuant ainsi à façonner un avenir plus durable pour notre planète. »

Beatriz Carvalho et Sirine Triki, 2A2
pour les élèves de l'atelier « Déchets »

Jardin potager

Les élèves de cet atelier se sont spécialisés dans des domaines différents pour unir leurs compétences nouvellement acquises en fin de semaine et édifier leur jardin potager durable.

Groupe de la serre. Pour contribuer au jardin potager, nous avons construit une serre durable dont l'essentiel des matériaux étaient destinés à être jetés. Cette serre permettra de cultiver des plantes dans des conditions climatiques optimales.

Groupe du sol. Le groupe chargé de l'étude du sol s'est focalisé sur le type de terreau à utiliser, le type de sol le plus approprié pour chaque plante et sur les différents engrais naturels disponibles. Lors de la plantation, un terreau universel Zalman bio, compatible avec l'entière des plantes, a été répandu. Enfin, les élèves ont installé un système d'arrosage automatique à pompe solaire qui puise dans de l'eau de pluie récoltée et ont cherché un moyen de conserver l'humidité du sol à l'aide de paillis.

Groupe du compost. Dans un jardin, le compost permet de limiter l'accumulation et l'incinération des déchets organiques d'origine végétale. De cette manière, les déchets sont valorisés pour apporter des substances essentielles à la croissance des végétaux. Il a d'abord fallu se renseigner sur les déchets qui peuvent y être placés pour ensuite concevoir un compost durable à partir de palettes destinées à la déchetterie.

Groupe des insectes et des vers. Des recherches sur les insectes de la région ont montré que les pollinisateurs (abeilles, syrphes, papillons, etc.) favorisent la reproduction des plantes: la pollinisation sera donc optimisée par l'installation de ruches près du jardin potager. Les vers de terre et les cloportes mangent certains végétaux en décomposition et leurs excréments sont des engrais naturels. Les gendarmes, quant à eux, chassent les pucerons qui mangent tiges et feuilles, protégeant ainsi la plante. Ces trois espèces ont été attrapées et intégrées dans le jardin potager. Malheureusement, le taupin qui dévore les racines



Nicolai Tschannen (2E3z) et Simon Keel (2E4z) assemblent leur compost, aidés par M. Schmidlin



Les élèves de l'atelier posant devant leur jardin

des plantes a été retrouvé dans la terre de l'édicule du jardin potager, mais un moyen de chasser ce nuisible a été trouvé.

Groupe des pesticides. Les pesticides sont utiles pour les jardiniers mais ils peuvent provoquer de nombreuses maladies chez les humains et contaminer les eaux. Le groupe s'est concentré sur trois types de solution pour remplacer les pesticides toxiques par des produits naturels : premièrement une recette à base de savon noir contre les pucerons et les cochenilles, s'appliquant en fin de journée, deuxièmement, un purin d'orties luttant contre les pucerons et certaines maladies, et pour finir, un mélange d'ail et d'eau pour faire fuir les taupins.

Groupe du plan du potager. Le plan du potager a été réfléchi en tenant compte des associations vertueuses ou néfastes entre légumes. Par exemple, certaines plantes attirent les pollinisateurs, quand d'autres repoussent les insectes nuisibles à la croissance des plantes, limitant de ce fait l'utilisation des pesticides ; de plus, les plantes libèrent des nutriments utiles à d'autres. Il faut également éviter d'associer des plants partageant les mêmes besoins en nutriments, générant une compétition. On évitera donc les monocultures qui favorisent aussi la propagation des maladies. Enfin, les besoins en eau et en soleil doivent être similaires pour des plants voisins.

Groupe des saisons. Les légumes de saisons ont été étudiés pour déterminer ceux qui pouvaient être plantés en mars en Suisse. Les moyens de conservation ont également été passés en revue, notamment la déshydratation, l'appertisation ou encore la mise sous vide. Mais quelle importance de consommer des produits de saison ? Ils représentent par exemple un coût plus faible et permettent de manger des

fruits et légumes possédant des qualités gustatives supérieures et un plus grand apport en nutriments.

**Sumeja Kajtazaj et Filip Dinu, 2B1
et leurs camarades de classe**

Pilze

Während unseres täglichen «Mushroom-Tea-Breaks» testeten wir verschiedene Pilzpulver in Form von Tees, welche unsere Denkfähigkeit sowie unser Immunsystem fördern sollten. Später erkundeten wir das Angebot von Pilzen in lokalen Supermärkten und planten ein nachhaltiges Menü für den Donnerstag.

Der Mittwochmorgen brachte einen Vortrag über Klimagerechtigkeit von der Hilfsorganisation HEKS (Hilfswerk der Evangelisch-reformierten Kirche Schweiz) und einen Besuch auf dem lokalen Markt in Freiburg mit sich, um nachhaltige Zutaten für unser geplantes Menü zu besorgen. Höhepunkt des Tages war unser Besuch einer Pilz-Farm in Steffisburg bei Thun. Dort erwartete uns eine Führung auf dem Hof, auf welchem zwei Personen Speisepilze in grossen Mengen züchten. Wir lernten, auf welchem Nährboden das Myzel (Wurzelsystem des Pilzes) und später der Fruchtkörper des Pilzes wächst, und wie aufwändig das Züchten von Pilzen ist, insbesondere wie viel Geduld, Wissen und Platz es benötigt. Der Garten der Pilz-Farm verkauft verschiedene Produkte wie frische und getrocknete Speisepilze und Myzel-Dübel zum Beimpfen von Holzstämmen, damit man selbst im eigenen Garten Speisepilze züchten kann.

Am letzten Tag informierte uns ein Dokumentarfilm über den vielfältigen Einsatzbereich von Pilzen, der von veganem «Leder» über Bodensanierung und Baustoffen zu veganen Nahrungsmitteln reicht. Wir beendeten die Woche mit ei-

nem gemeinsamen, nachhaltig zubereiteten Vier-Gänge-Menü, das unsere Erkenntnisse über Pilze als vielseitige Ressource abschloss.

In dieser Woche erlangten wir mit mehreren Aktivitäten wie Diskussionen, Vorträgen und praktischen Erfahrungen ein besseres Verständnis für die Herausforderungen und Lösungsansätze im Bereich der Nachhaltigkeit und speziell zu den damit verbundenen Einsatzmöglichkeiten von Pilzen.

Selina Eggel, 2D1

Silvan Dick, 2D2

Tobias Keller, 2E1z



Avec un vent tempétueux, l'éolienne fonctionne et génère un courant électrique.

Low tech et high tech

Face aux défis environnementaux, sociaux et économiques de notre siècle, les solutions high-tech sont souvent mises en avant, parfois comme des solutions miracles. Cependant, dans un monde où les ressources naturelles et énergétiques sont limitées, il est intéressant de connaître une voie complémentaire, celle des basses technologies ou low-tech.

Durant cet atelier et en utilisant des tutoriaux en ligne, les élèves ont pla-

nifié puis bricolé un frigo du désert, un poêle à bougie qui réchauffe une pièce à lui seul, un four solaire et une mini-éolienne pour produire de l'électricité. Et ces objets low-tech ont fonctionné! Partant de rien et en moins de trois jours, dans un esprit de collaboration et de remise en question permanente, le résultat fut époustoufflant. Leurs impressions ont d'ailleurs fait l'objet d'un article dans *La Liberté* (« Les élèves construisent durable », *La Liberté*, jeudi 28 mars 2024). Pour conclure ce bref retour

et bien comprendre l'état d'esprit de cet atelier, citons encore Philippe Bihouix, auteur du livre *L'âge des low tech, vers une civilisation techniquement soutenable* (2021): « la low-tech n'est pas une démarche technophobe, mais technocritique. Car voilà une des clés: il ne s'agit pas de réaliser « un retour en arrière » ou de revenir à la bougie, mais de fonder de nouvelles pratiques sur le formidable corpus de connaissances et d'expériences que nous avons accumulées jusqu'à présent. [...] La croissance éternelle est face à une impossibilité physique [...], et c'est donc bien dans la réduction à la source, dans la sobriété et non seulement dans l'efficacité technologique, qu'il faut chercher une voie ».

Sébastien Morard,
professeur de géographie

Les actions possibles au sein du personnel enseignant. Poster réalisé pendant la semaine de projet



Numérique durable

Comment les enseignants pourraient-ils contribuer à réduire leur empreinte carbone numérique? L'impact écologique de l'utilisation intensive du numérique (4% des émissions mondiales de GES) peut souvent échapper à notre perception initiale. Cette cam-

pagne de sensibilisation vise à éclairer tous les acteurs gravitant autour du collège. Les visites de deux centres de données ont mis en lumière l'ampleur de l'énergie consommée par ces infrastructures.

**Jonas Epper, professeur
d'informatique et d'éducation
physique**

Énergies solaires

Depuis mai, une quarantaine de ménages de la ville de Fribourg bénéficie d'énergie électrique solaire issue d'un nouveau dispositif de la coopérative OptimaSolar. Guidés par un chef de chantier professionnel, les 15 élèves de l'atelier ont pu participer à la pose et à l'installation de panneaux solaires et profiter ainsi d'une expérience très enrichissante. Ils ont bravement affronté tous les temps (soleil, pluie, vent et même neige) et œuvré vaillamment sur un toit du boulevard de Pérolles. Leur travail a contribué à rendre ce projet économiquement possible. Bravo et merci à eux!

**Tobias Fuhrer, professeur
de physique et de mathématiques**

Économie durable

L'économie durable doit devenir non seulement un objectif à atteindre, mais aussi une opportunité pour que de jeunes esprits créatifs développent des projets où l'innovation et la durabilité vont de pair. Cet atelier a permis d'offrir les outils et les conseils nécessaires pour y parvenir. Que ce soit pour trouver des solutions de financement adaptées avec les conseils de la Banque Alternative Suisse, pour résoudre des défis juridiques avec l'aide de M^e Gaspard Genton, avocat et membre du collectif «Avocat-e-s pour le climat», ou pour apporter

des conseils avisés dans la gestion de leur projet, grâce à l'expertise de M. Laurent Houmard, professeur et co-responsable de l'Institut en innovation sociale et gestion durable de Fribourg, nos élèves étaient encadrés par des spécialistes.

**Dario Borsari, Alexandre Overney
et François Guisolan, professeurs
d'économie et droit**

Die Vögel der Schweiz nachhaltig schützen

Vielfältige Veränderungen in unserer Umwelt führen auch bei Vögeln zu einer Beeinflussung in ihren Beständen. Vögel nachhaltig schützen, was bedeutet das? Sind alle Vögel gleich davon betroffen oder nur bestimmte Arten? Welche Schutzmassnahmen müssten getroffen werden? Um diesen Fragen auf den Grund zu gehen, untersuchte jeder von uns eine der acht ausgewählten Vogelarten. Wir charakterisierten unsere Vogelart und schlugen Massnahmen zu deren Förderung vor. Die Ergebnisse unserer Untersuchungen stellten wir in Power-Point-Präsentationen vor. Unser Gast, Frau Dr. Stephanie Michler, Ressortleiterin Artenförderung der Schweizer Vogelwarte, diskutierte mit uns unsere Einschätzungen und informierte uns über aktuelle Schweizer Vogelschutzprojekte. Auf zwei geführten Vogel-exkursionen (eine entlang der Saane durch die Freiburger Altstadt, die andere im BirdLife-Naturschutzzentrum von La Sauge am Neuenburgersee) konnten wir 52 weitere interessante Vogelarten beobachten und diskutieren. Es zeigte sich, dass die verschiedenen Vogelarten je nach Lebensraum sehr unterschiedlich auf die Veränderungen ihrer Umwelt reagieren: Neben bereits ausgestorbenen Arten stehen viele auf der roten Liste der Gefährdung, aber es gibt auch einige Vogel-

arten, die keine Beeinträchtigungen zeigen oder sogar von Veränderungen wie dem Klimawandel profitieren. Besonders herzlich möchten wir uns bei Frau Michler für die spannenden Diskussionen und bei der Schweizer Vogelwarte für die Kostenübernahme der Exkursionen bedanken.

Thomas Pauls, Biologielehrer

Streiks, Blockaden und Klimakleber

Das Ziel der Woche war, ein Interview mit Aktivistinnen und Aktivisten sowie mit der Polizei oder Justiz durchzuführen, um danach die verschiedenen Meinungen zum Klimaschutz besser zu verstehen. Zudem haben wir uns mit philosophischen Texten auseinandergesetzt und über das Thema «ziviler Ungehorsam» debattiert.

Vor Beginn der Woche waren wir alle nicht wirklich überzeugt vom Vorgehen der Aktivistinnen und Aktivisten. Wir sahen es als kontraproduktiv und sinnlos an, wenn sich Leute auf die Strassen kleben. Heute können wir sagen, dass wir die Motivation besser verstehen und wir froh darüber sind, dass sich Leute Gehör verschaffen und uns über das Geschehen aufklären wollen.

Unsere Gruppe hat sich mit «Renovate Switzerland» auseinandergesetzt. Zu diesem Zweck haben wir ein Interview mit einem Mitglied dieser Organisation geführt. Die Person hat uns gesagt, dass das Ziel sei, Menschen aufzuklären und ihnen zu zeigen, in was für einer prekären Lage wir uns befänden. Die Folgen der derzeitigen starken Erwärmung seien schwerwiegend: Klimaflüchtlinge, Hungersnöte, Kriege usw. Die Mitglieder würden mit der Stabilisierung des Klimas Leben retten wollen. Ihre Aktionen hätten zum Ziel, dass die Gesellschaft über das Klima spricht. An erster Stelle

stehe dabei, ohne Gewalt die Menschen dazu zu bringen, selbst zu denken und zu handeln.

Als wir mit der Kantonalpolizei Bern ein Gespräch geführt haben, wurde uns erklärt, dass zwischen den Aktivistengruppen und den staatlichen Behörden oft eine Zusammenarbeit bestehe, z.B. werde versucht, beim Staat eine Erlaubnis für eine Demonstration zu bekommen, die Aktionen seien so legal und die Polizei sei darauf vorbereitet. Bei der Polizei stehe die Sicherheit für die Aktivistinnen und Aktivisten und der Bürgerinnen und Bürger und natürlich auch für sich selbst an erster Stelle. Bei illegalen Aktionen, wie zum Beispiel Strassenblockaden durch «Klimakleber», sei die Polizei dazu verpflichtet, Ruhe zu bewahren. Der Interviewpartner auf Seiten der Polizei hat zudem betont, dass solche Klimablockaden in der Schweiz meist schnell und ruhig aufgelöst werden könnten und für die Beamten im Einsatz keine sehr grosse Gefahr bestehe.

Die Interviewpartnerin von «Renovate Switzerland» fordert uns auf, uns in ganzer Breite über das Thema zu informieren, und zwar nicht nur über den Klimawandel, sondern auch über andere Themen. Wir sollten auch uns selbst kritisch hinterfragen und uns mit unseren Mitmenschen austauschen: «Seid mutig und aktiv, ACT NOW».

Larissa Bettler, 2D1
Lauriane Cristiani, 2E1z

Ökologischer Fussabdruck

Im Atelier zum ökologischen Fussabdruck haben die Schülerinnen und Schüler ihren ökologischen Fussabdruck berechnet und erfahren, woraus sich dieser zusammensetzt. Nach einem Workshop zur Umweltpsychologie von «myclimate» sowie einem Input zur Erstellung von Kampagnen haben sie selbst eine Kampagne zur Verkleinerung des ökologischen Fussabdrucks erstellt.

Evelyne Sturny, Mathematiklehrerin
Sabrina Stöckli, Lehrerin für Wirtschaft und Recht

Solidarité

Construire un monde durable implique aussi l'édification d'un monde solidaire. Le but de cet atelier était d'aller à la rencontre d'autres réalités, et de prendre conscience des défis auxquels font face les personnes en situation d'exil en Suisse. Grâce à la collaboration avec l'ORS (Office for Refugee Services), nous avons eu le privilège de partager trois journées avec treize élèves migrants en provenance d'Afghanistan et d'Erythrée. C'est avec un vif enthousiasme et de la motivation que nos collégiennes et collégiens ont préparé, adapté et proposé quatre ateliers à de jeunes adultes, qui, malgré le ramadan, ont démontré une soif d'apprendre et une énergie débordante. Des cours de français, un rallye, une course d'orientation et une excursion à la patinoire ont ponctué cette semaine enrichissante pour toutes et tous.

Sandra Chetany
et Nadine Hart-Chappalley,
professeures d'anglais

Poster zur entwickelten Kampagne einer Gruppe im Atelier zum ökologischen Fussabdruck

